

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :

Exclusivement

AUX BUREAUX DU JOURNAL

A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

Toute la presse commente le discours de M. Chamberlain. Les organes étrangers sont ironiques, les journaux anglais prédisent une guerre anglo-française à brève échéance, les feuilles françaises et russes ne s'émouvent pas pour si peu.

La flotte espagnole aurait, dit-on, réussi à tromper la surveillance de l'amiral Sampson et irait à Cuba où une grande bataille navale serait imminente.

Les pluies persistantes de mai provoquent des crues dangereuses et font craindre des inondations.

La "France Libre Illustrée"

Numéro du Dimanche 15 Mai.

SOMMAIRE :

CHRONIQUE	TEXTES
Chronique fantaisiste des élections.....	Jean Paul.
Au jour le jour.....	Henri Lardanchet.
Stella Matutina (poésie).....	L. du Foron.
Les poètes normands.....	Henri Lardanchet.
L'urne.....	Jean.
Notes de mon carnet de voyages.....	Jean Paul.
La souscription de la France Libre Illustrée.....	
La dette du Petit Châmin.....	Paul Harel.
Les deux éternels (fil.).....	Jean Alcard.
Le Retour (fil.).....	René Bazin.
Distructions du dimanche Calypso.....	

GRAVURES
Jeanne d'Arc. — La reine Christine, régente d'Espagne. — Alphonse XII, roi d'Espagne.

LE DEVOIR SOCIAL

LE COMMERCE

Depuis quelque temps, une très active campagne a été entreprise en faveur du petit commerce ; des efforts multipliés travaillent à le relever de l'état de décadence où des causes multiples l'avaient fait tomber.

Le petit commerce traverse, en effet, une crise très dure et beaucoup, même parmi ses défenseurs les plus dévoués, se demandent s'il en triomphera.

La concurrence des bazars et des grands magasins a été pour lui une puissante cause de décadence et les transformations économiques auxquelles nous assistons ont puissamment réagi sur lui ; d'autant plus qu'il n'a pas su ou n'a pas voulu se défendre, parce qu'il n'a pas su ou n'a pas voulu se donner une organisation.

Au lieu de livrer à des concurrents si redoutables une grande bataille dont il aurait pu sortir vainqueur, il a préféré s'en tenir à une série de petits combats où il a toujours été vaincu. Il n'a pas su ou n'a pas voulu faire l'effort indispensable pour se tirer de l'ornière ; ses membres ont vécu en frères ennemis, chacun s'est réjoui de la chute du voisin, chacun — au moins le plus généralement — a exploité l'acheteur qui est devenu une vic-

time, cessant d'être, comme jadis, ainsi que le mot l'indique, un protégé, un client.

De là un discrédit qui va en s'accroissant chaque jour ; de là un abandon de plus en plus rapide de la clientèle ; et, comme conséquence, l'anémie, l'épuisement, la mort.

Le petit commerce s'est maladroitement obstiné à multiplier ses dépenses ; entre le producteur et lui, il a laissé surgir de nombreux et inutiles intermédiaires, qui l'ont obligé à majorer ses prix, qui l'ont empêché de satisfaire rapidement aux besoins ou aux desirs de l'acheteur ; il a manqué plus d'une fois de complaisance ; en un mot il a accumulé les fautes et aujourd'hui il est en train d'expier.

Un seul moyen lui restait de briser dans la mesure du possible la redoutable puissance des grands magasins ou plutôt des bazars dont le rôle est bien plus nuisible à son développement : il eût fallu former un syndicat puissant protecteur de ses intérêts et, acheteur en gros, par quantités énormes, afin d'obtenir d'énormes réductions sur des marchandises qu'on aurait pu ainsi vendre moins cher ; il eût fallu un peu plus d'esprit de solidarité, pour ne pas dire de charité chrétienne, un peu plus de désintéressement et parce qu'ils ont laissé de côté la charité et désintéressement, les membres du petit commerce ont été rudement malmenés.

Prenez les choses telles qu'elles sont aujourd'hui et sans entrer dans des détails inutiles, contentons-nous ici, après avoir rappelé qu'il ne faut tromper ni sur la qualité ni sur la quantité, d'attirer l'attention sur ce point qu'il faut vendre au juste prix. Or, ce prix, au moins quand il s'agit de marchandises d'usage courant, le vendeur n'a pas le droit d'en fixer le taux lui-même et arbitrairement, sans tenir compte de certaines limites qu'il faut toujours respecter.

Les théologiens qui ont étudié la question de la valeur établissent ainsi les éléments divers qui contribuent à établir le prix d'un objet :

Au point de vue commercial, il faut additionner le coût de la marchandise, les frais généraux, une légère prime d'assurance pour les risques à courir, enfin un gain ou bénéfice modéré du commerçant.

Au point de vue industriel, il faut additionner la matière première, les frais généraux, le salaire des ouvriers, l'amortissement de l'outillage, les appointements du patron ou du directeur, le profit modéré du capital.

Le gain du commerçant et le profit de l'industriel ne peuvent évidemment être évalués d'une manière invariable et absolue ; de là trois manières d'envisager le prix d'un objet : le prix moyen qui est déterminé par l'usage, le prix minimum au-dessous duquel le vendeur serait frustré et travaillerait à perte ; le prix maximum au-dessus duquel il y aurait injustice, au détriment de l'acheteur.

Entre le prix minimum et le prix maximum, il y a naturellement un écart qu'il n'est pas toujours facile d'apprécier ; le savant théologien Lelsmühl admet que cet écart peut être d'environ 20 0/0.

Mais, en matière commerciale, le vendeur n'est pas le seul à être soumis à certaines obligations ; l'acheteur a aussi ses devoirs, devoirs qui sont beaucoup plus étendus qu'on ne pense ; nous en parlerons la prochaine fois.

L'abbé NAUDE.

A la Veille des Elections

EN ALLEMAGNE

Les différents groupes du Parlement de Berlin ont publié leurs programmes ; ces programmes portent toujours le même cachet, ils parlent de l'activité du parti et expriment les promesses et les espérances pour la nouvelle chambre. On avait rêvé d'une concentration, à peu près comme en France, d'une concentration contre le parti catholique, contre le Centre. L'essai a échoué ; les différents partis marchent à la lutte séparément, escomptant les chances de succès avec plus ou moins d'assurance.

Les progressistes comptaient en 1884 près d'un million de voix, en 1890 même 1.159.915 suffrages avec 66 mandats. Par suite d'une scission dans le groupe, les 66 furent réduits à 35 aux dernières élections, et ne sortirent qu'au ballottage.

Les nationaux libéraux furent encore plus maltraités. En 1871, ils disposaient de 116 sièges avec un chiffre de voix de 1.128.289 ; trois années plus tard, le nombre des députés s'éleva à 150 avec 1.394.020 voix. En 1877, mêmes succès : 1.446.363 suffrages avec 126 sièges au Parlement. Puis arriva la débâcle, d'abord en 1888 et 1889 avec 100 et 98 députés, et enfin l'année fatale, 1890, qui réduisit à 50 le nombre de leurs mandats. Les élections de 1893 ne changèrent rien à la situation.

Les conservateurs ont assez bien maintenu leurs positions. Le nombre de leurs mandats de 50 et 40 monta à 76, 78, pour redescendre à 72 et 68, avec un chiffre de voix de 1.038.353 qu'ils n'avaient jamais atteint.

Le parti de l'empire après avoir compté en 1873, 56 députés et 790.062 voix, retomba à 20 et 27 sièges aux dernières élections avec 438.435 suffrages. Les Polonais accusent une marche toujours ascendante, 12, 13, 14, 16 députés et en 1893, 19 sièges. C'est le parti des indépendants, le petit parti national, avec ses revendications, ses aspirations, sa fidélité à sa langue et à ses traditions.

Le centre est resté ce que Windthorst l'avait défini : la citadelle imprenable. En 1871, il comptait 57 députés avec 718.248 électeurs. La lutte religieuse envoya à la Chambre 94 députés votés par 1.438.792 citoyens en 1874. Depuis 1878, le centre est le parti le plus fort de la Chambre. En 1890, il comptait 117 sièges, et 1.468.501 voix en 1893. Malgré de sérieuses dissidences provoquées ces derniers temps, il marche à la lutte avec la ferme espérance d'en sortir intact.

Les socialistes cependant occupent la première ligne si l'on envisage les progrès réalisés par les différents partis. En 1871, 2 députés seulement représentaient le parti à Berlin avec 101.927 électeurs. Ces voix montèrent

successivement à 331.671 pour 1874 et au demi million pour 1877. Dix années plus tard, en 1887, les voix étaient montées à 763.182. L'année 1890 marque le point culminant avec 1.427.298 suffrages et 35 mandats ; trois années plus tard, en 1893, les voix s'élevaient à 1.786.738 et les députés à 45. Pour les élections du mois prochain, le parti annonce un chiffre de voix de 2 millions avec un chiffre de députés correspondant. L'agitation a commencé et est menée avec une habileté et une ardeur dignes d'imitation.

H. Cetty.

LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE est envoyée gratuitement à tous les abonnés de la FRANCE LIBRE Quotidienne d'au moins Six Mois.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

AUX STATUES DE JEANNE D'ARC
Paris. — Une centaine de jeunes gens appartenant aux divers groupes de l'Union Nationale, se sont réunis cet après-midi, place du Carroussel, et sont allés déposer des couronnes à la statue de Jeanne d'Arc.

Des manifestations analogues avaient eu lieu, dans la matinée, à la statue de Jeanne d'Arc de la rue de La Chapelle et à celle de la rue Jeanne d'Arc.

LES SOUVÉRAINS ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE
Courcelles. — L'empereur et l'impératrice sont partis cet après-midi, à 2 heures, pour Strasbourg.

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer

CHASSÉ-CROISÉ

Washington. — On est toujours sans nouvelles de l'amiral Sampson qui a quitté Porto-Rico et les commentaires vont leur train. En admettant que les navires espagnols se dirigent sur La Havane, comme ils ont quitté la Martinique jeudi soir, ils pourront arriver à destination ce soir.

La flotte du commodore Schley est partie de Hampton-Road et a dû arriver hier au soir en vue de la Havane. Quant à l'amiral Sampson, il est à craindre qu'il n'arrive qu'après l'escadre espagnole, en raison de la petite vitesse de ses navires. Si le commodore Schley se trouve seul en présence de l'escadre de l'amiral Cervera, il ne pourra pas s'opposer au passage de la flotte espagnole.

Le bruit de la capture du Yale, l'ancien transatlantique Paris, n'est pas encore confirmé.

Londres. — D'après les derniers avis, la flotte espagnole aurait passé au sud de Saint-Domingue, pendant que l'amiral Sampson croissait au nord. Il est donc probable que l'amiral Cervera a choisi la route la plus longue pour se rendre à la Havane.

BATAILLE IMMINENTE

Madrid. Le bruit court avec persistance que la flotte espagnole serait près de Cuba.

Le ministère garde le silence à ce

sujet, mais dans les cercles bien informés, on croit la nouvelle exacte et on s'attend à une bataille imminente.

A Cuba

DÉTROMPÉS A CUBA

Madrid. — D'après une dépêche privée deux reporters américains faisant partie de l'expédition qui tenta de débarquer à Cabanas seraient prisonniers. Conduits à la Havane et interrogés ils ont déclaré que les Etats-Unis ignorent complètement la situation de Cuba, car on croit que les insurgés sont maîtres du pays ; ils se montrent également surpris des moyens dont disposent les Espagnols.

En Espagne

DISLOCATION DU MINISTÈRE

Madrid. — Au conseil des ministres de ce soir, plusieurs ministres présenteront leur démission. M. Sagasta ira ensuite au Palais pour faire part à la reine de la situation ; la régente chargera M. Sagasta de reconstituer un nouveau cabinet.

Aux Etats-Unis

AU CAMP DE TAMPA

Key-West. — A Tampa, l'armée attend toujours des ordres de départ. Le général Shafter a été prévenu de l'arrivée de l'escadre espagnole. Le corps expéditionnaire ne partira pas avant que le résultat de la bataille imminente soit connu. D'ailleurs, les troupes ont beaucoup d'hommes malades du vomito negro.

ARRIVÉE DU GÉNÉRAL WOODFORD

New-York. — Le général Woodford, ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, qui avait quitté Paris incognito, est arrivé à New-York, où il va conférer avec le président Mac-Kinley.

REFLEXIONS MÉLANCOLIQUES

New-York. — On lit dans le Herald :

La semaine qui vient de s'écouler a démontré que tout n'est pas aussi victorieux ni si glorieux que nous nous l'imaginons, et que l'Amérique n'était pas prête. Malgré les succès remportés sur mer, on a gaspillé follement beaucoup d'énergie. Les attaques de San-Juan et de Manille se terminent en fumée. Enfin, on a fait la chasse sans résultat à la flotte espagnole du Cap-Vert.

INFRACTUEUSE TENTATIVE DE DÉBARQUEMENT

Madrid. — Une dépêche officielle de la Havane dit que parmi les tentatives de débarquement de la part des Américains à Cuba, il faut mentionner spécialement celle qu'ils ont tenté de faire sur la plage des Banos, où les Américains ont été repoussés par l'infanterie, l'artillerie et la cavalerie espagnole.

Quelques obus à mitraille ont tombés sur les ponts des navires ennemis qui se sont retirés immédiatement. Les Espagnols n'ont subi aucune perte.

A l'Etranger

ÉMOTION A LA JAMAÏQUE

Key-West. — Une émotion très vive règne à la Jamaïque par suite de l'arrivée dans ce port du steamer Ironclad, de la ligne Atlas, qui n'a pas apporté le courrier.

Le commandant de ce navire a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis lui avait interdit de prendre le courrier.

L'Ironclad a, en venant de la Ja-

maïque, touché à Navassa. Cet îlot avait été abandonné par ses habitants. Les Américains viennent de faire afficher ici un avis faisant savoir que toutes les communications télégraphiques chiffrées étaient interdites entre les Antilles et l'Amérique du Sud.

RÉVOLUTION EN ITALIE

La répression

Rome. — En vertu des pouvoirs discrétionnaires que leur confère la proclamation d'état de siège, les autorités militaires ont supprimé la majeure partie des journaux socialistes en province ; à Rome, le principal journal socialiste n'a pas été supprimé, mais tout le personnel de sa rédaction a été arrêté ; les députés socialistes qui se trouvent encore en liberté voudraient fonder un nouvel organe qui paraîtrait dans la capitale ; on affirme que le ministère est fermement résolu à empêcher cette publication ; il irait même, s'il le fallait, jusqu'à proclamer l'état de siège à Rome.

Prisonnier à la Chambre

Rome. — Le député socialiste Pescetti n'a pas quitté depuis hier après-midi le palais de Montecitorio où il a diné et couché pour éviter d'être arrêté.

Arrestation d'agitateurs

Bellinzona. — Le gouvernement tessinois a ordonné hier de transférer à Chiasso les 250 Italiens descendus à Ambri. On croit qu'ils voulaient soulever le long de la route de nombreux compatriotes employés dans les carrières de granit.

On fit prendre les armes à deux compagnies d'infanterie qui marchèrent à la rencontre des Italiens et les escortèrent jusqu'à Bellinzona où ils furent cantonnés dans une caserne où ils passeront la nuit. Au matin, les troupes les ont accompagnés à Chiasso par train spécial et les ont remis aux bersagliers.

Les soldats sont rentrés à 5 heures à Lugano où ils resteront jusqu'à nouvel ordre.

Berne. — Ce matin la police de Lugano a arrêté Vergamini, secrétaire des socialistes italiens soupçonné d'être l'auteur des faux télégrammes annonçant aux ouvriers de Lausanne que l'exposition de Turin était en flammes.

A Bellinzona la police a arrêté Peduzzi, entrepreneur à Montreux, agitateur italien notoire, qui a été l'organisateur du départ des ouvriers de Lausanne. Vergamini et Peduzzi seront probablement expulsés de Suisse.

COURRIER DE MADAGASCAR

Marseille. — Une correspondance particulière de Madagascar arrivée ce matin par l'Aca, apporte les nouvelles suivantes :

Progrès nouveaux

Tananarive 12 avril 1898. — La situation politique et militaire est toujours excellente dans la plus grande partie de l'île. Les Hovas Betsileo et Betsimisaraka commencent à montrer un réel attachement pour le nouvel état de choses en voyant les résultats acquis depuis un an et surtout la belle récolte actuelle. Le gouverneur général qui vient de visiter la région du Nord et de l'Ouest de l'Emyrne, a été accueilli partout avec enthousiasme par les populations tout récemment arrachées à l'insurrection. Les progrès continuent vers l'Ouest et le Sud malgré une résistance très vive opposée par les peuplades sakalaves

dispose de millions. Adieu, mon enfant !

FIN DE MULLER

TROISIÈME PARTIE

SCHELM

I

Deux mois s'étaient écoulés depuis les événements que nous avons racontés. La maison Lanine était plongée dans la tristesse. Le nabab n'avait fait parvenir aucune nouvelle rassurante.

Wladimir était en prison, au secret. Trois jours après son arrestation, Akoulina Ivanowa, relâchée, n'était revenue que pour confirmer les craintes de Tatiana. Elle avait subi un interrogatoire minutieux et convenait, avec des larmes, que ses réponses ne pouvaient avoir aucune influence favorable sur la destinée du comte. La mort subite de Vadime Gromoff était un fait indiscutable.

Akoulina Ivanowa n'avait que des soupçons contre la fille de Schelm, car les preuves lui manquaient absolument et elle ne pouvait en produire la moindre. Le procureur impérial l'avait questionnée sur les habitudes, le genre de vie, la fortune de ses maîtres ; elle avait répondu la vérité, protesté de l'innocence de Wladimir, sans avoir pu donner aucune indication positive. (Lire la suite à la 2^e page.)

FEUILLETON DE LA "FRANCE LIBRE" du 16 mai 1898 — 85 —

Fonctionnaires

et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

MULLER

Qu'un homme disparaisse, qu'une iniquité se commette, qu'un innocent périsse, qu'importe si l'œuvre avance, si le despotisme chancelle, si l'arbitraire agonise. Le procès du comte Lanine, commencé par le procureur Darine, ne doit pas être interrompu. Je plains cet homme de s'être trouvé sur notre chemin ; mais si pour le sauver il fallait faire un pas en arrière dans l'œuvre de la liberté, je ne ferais point ce pas et je voterais sa mort des deux mains.

Muller sourit tristement.
— Ecoutez, Ivan, dit-il, Vous connaissez mon amour fervent pour la liberté, ma haine de l'injustice et des privilèges. Eh bien ! je vous jure que le procès du comte Lanine serait plutôt préjudiciable qu'utile à nos projets. Cette attaque directe à un des plus hauts personnages de l'empire pour

effrayer l'autorité. Nous ne sommes pas encore prêts ; un redoublement de surveillance pourra nous être, vous le savez vous-même, fatal. Je ne subordonnerai pas le bien de l'œuvre à mes intérêts ; mais, réfléchissez-y, c'est une inimitié personnelle qui dirige les poursuites contre le comte Lanine. La duplicité de Schelm vous est connue.

Ivan secoua la tête.
— Soit ! dit-il. Vous êtes mon chef depuis quinze ans. Vous avez toujours marché droit à votre but. Votre intelligence est supérieure à la mienne. Je ne suis qu'un simple paysan.

Il alla à lui et mit la main sur son épaule.
— Je ne comprends pas votre raisonnement, mais j'ai confiance en vous. Je vous obéirai encore.

Muller se jeta dans ses bras.

— Oh ! merci ! Je remuerai ciel et terre pour sauver Wladimir ; mais, je vous le jure encore une fois, si je vois que son salut est préjudiciable à notre œuvre... je mourrai peut-être de douleur, mais... je le laisserai périr.

— C'est bien. Souvenez-vous de vos paroles. Il y a parmi nous des hommes convaincus, des natures d'élite, de braves et loyaux soldats de la liberté. Faire périr ceux-là pour sauver un homme, ce serait un crime. Muller, vous êtes leur chef suprême ; vous ne les trahirez pas. Cette légion qui existe...

— Non, il n'y a pas de légion interrompit Muller ; il y a deux hommes

seulement, vous et moi ; mais cela suffit. Je ne vous trahirai pas, Ivan. Il y a ensuite au-dessus de nous notre œuvre... Tant qu'il me restera un souffle de vie, je la poursuivrai. Cette œuvre n'est pas la même que celle des fous et des coquins. C'est mon œuvre à moi, et elle ne veut pas de sang innocent ; elle méprise l'intrigue souterraine. Je lutte contre la société, contre les souverains, non contre les hommes ! Wladimir Lanine n'est qu'un homme.

Ivan sourit doucement.

— Et Tatiana est sa femme !

Muller devint écarlate, et, brisant la conversation :
— Ivan, dit-il, vous avez ma parole. Maintenez, faites-moi venir André Popoff. Allez, Ivan, allez !

Le Sibérien sortit, non sans avoir encore secoué la tête.

Muller resta seul.
— Je ne puis cependant pas sacrifier Wladimir à la rage de Schelm, sous prétexte que ce monstre, chassé de la police, a voulu faire servir son infame activité à des machinations ténébreuses. Car entre lui et moi qu'y a-t-il de commun ? Quand je suis arrivé ici, j'ai découvert le fonctionnement d'une société secrète qui servait mes projets ; j'ai aidé de mon argent cette société. Quelles autres relations existait-il entre eux et moi ? Savent-ils seulement ce que je révo ?

Il réfléchit, la tête entre ses mains.

— Schelm le sait peut-être. C'est une

grande intelligence. Eh bien, je le briserai... Qu'ai-je besoin d'un associé ?

Il se promena, anxieux.

— Et cependant je ne puis le briser ! Il est un des chefs ; mais je puis l'annihiler, l'acheter. On achète ces gens-là. Oh ! Tatiana, je te ferai le plus grand sacrifice que mon cœur est capable de faire, le sacrifice de ma vengeance. Quant à abandonner mes projets, non, cela est au-dessus de mes forces. Trahir les uns pour sauver l'autre, surtout maintenant que je sais qu'elle m'aime, serait une infamie. Non, non, cela jamais !

Une voix timide interrompit ces réflexions.
— Monseigneur m'a fait demander ? disait André.

Muller tressaillit.

— Ah ! c'est toi, mon enfant, dit-il. Approche ! Depuis un mois que tu demeurais ici, es-tu satisfait de ton sort ?

— Oh ! monseigneur !... mon dévouement !...

— Bien. Je t'avais fait expliquer les théories de nos doctrines et initier à l'œuvre. Tu t'es engagé à nous servir. Aujourd'hui, j'ai changé d'idée : Je te rends ta parole ; tu es libre.

André recula.

— Monseigneur me chasse !

— Non, j'ai encore besoin de toi. Tes anciens protecteurs, les Lanine, ont été frappés d'un malheur.

— Je sais, monseigneur ; mais je

qui ne veulent pas admettre la libération des esclaves et toujours conseillés par les Indiens qui les approvisionnent en armes et munitions.

Nos troupes ont réussi à pénétrer dans la vallée de Mangoky et à créer plusieurs postes après des engagements dans lesquels nous avons perdu deux officiers, le capitaine Flayelle et le lieutenant Montagnole; on signale aussi parmi ces peuplades hostiles quelques créoles mauriciens qui les encouragent dans la résistance pour ne pas perdre le bénéfice du commerce du pays.

L'état sanitaire est assez mauvais en fin de saison des pluies; les soldats hova employés en dehors de l'Emyrne ne peuvent supporter le climat des régions de l'Ouest, ce qui nécessite pendant quelque temps encore le maintien des Sénégalais et des Haoussas.

Commencement d'exploitation

Les travaux de routes reprennent partout avec activité. La société Compagnie Française de Madagascar a commencé les travaux de percement de Pangalanes sur la côte Est et a pris l'entreprise des transports militaires et civils jusqu'au point terminus de la ligne fluviale. De nombreuses sociétés demandent des concessions et semblent prêtes à commencer de suite l'exploitation.

Prochaine expédition

Il est à peu près officiel qu'une expédition offensive se prépare pour la côte sud-ouest; il s'agit plus spécialement de mettre à la raison les Mahafaly, peuplade belliqueuse qui occupe la région située au sud de Tulleur. Le général Gallien prendrait lui-même la haute direction des opérations.

Les Mahafaly se divisent en plusieurs tribus qui étaient complètement indépendantes des hovas et qui sont indépendantes l'une de l'autre. Il n'est pas mauvais de rappeler que l'un des chefs de ces tribus, celui de Salar, avait signé en 1859 une convention avec la France et, dès le XVII^e siècle, il y avait dans ces parages des colons français.

Ruine de l'île Mayotte

L'ava apportée des détails sur les désastres causés par le cyclone qui a ravagé Mayotte dans la nuit du 27 au 28 février.

Presque tous les bâtiments d'administration et de nombreux villages sont complètement détruits. Plusieurs usines se sont écroulées.

Toutes les récoltes de vanille, de sucre et de café sont complètement perdues.

On n'a pas encore de nouvelles du sud de l'île. Dans la partie nord le cyclone a fait de nombreuses victimes; on compte à Dzadoudzi et aux environs soixante morts et cent blessés.

Près de six mille personnes sont sans vivres et sans abris.

Les bâtiments en rade de Dzadoudzi ont été jetés à la côte, plusieurs sont perdus; au nombre de ces derniers se trouve la barque *Pauline*, de Mar-seille.

Cette catastrophe ruine complètement l'île Mayotte.

On est sans nouvelles des autres groupes de Comores.

Vous l'avez admirablement compris le 8 mai et le pays a prouvé qu'il le comprenait comme vous en envoyant à la prochaine Chambre une si forte majorité de députés fermement résolus à combattre sans faiblesses ni compromissions le parti de la Révolution sociale et à n'accepter aucune alliance avec lui.

Je suis convaincu que le 22 mai le suffrage universel accentuera davantage encore cette ligne de démarcation décisive et nécessaire. C'est à ce prix seulement que la France entrera enfin dans l'ère de travail et de progrès fécond à laquelle elle aspire depuis longtemps.

Le discours de Chamberlain

et la Presse

Londres. — L'Observer s'élève avec indignation contre les accusations de mauvaise foi portées contre la Russie par M. Chamberlain.

Il prouve en s'appuyant sur le livre bleu que dans l'affaire de Port Arthur et de Salien-Wan le gouvernement n'a manqué à aucune de ses promesses.

Les journaux anglais estiment qu'il faut

prendre le discours de M. Chamberlain au sérieux et non au tragique; plusieurs disent qu'il faut attendre curieusement la façon dont la Russie prendra les déshabillantes paroles à son adresse.

Paris. — Les journaux étrangers commentent le discours de M. Chamberlain qu'ils considèrent en général comme grave.

Les journaux allemands le trouvent maladroite parce que l'Angleterre n'aura pas dans les Etats-Unis un allié assez puissant contre la Russie.

Les journaux français estiment que l'Angleterre n'est pas encore prête à tirer l'épée.

Paris. — Le Temps parlant des discours sensationnels de lord Salisbury et de Chamberlain dit :

« M. Chamberlain sait ce qu'il dit et ce qu'il fait. S'il a choisi la France pour l'objet des attentions de sa politique, c'est que, d'une part, comme ministre des colonies, il porte un intérêt spécial à la région de l'Afrique occidentale, à la Compagnie du Niger et au Hauterive du Lagos. C'est d'autre part qu'il a fort bien compris l'état actuel de l'âme britannique. En Angleterre on est irrité, froissé, énervé des succès de la politique du cabinet en Chine. On veut une revanche, on la souhaite au meilleur prix. On croit pouvoir la trouver plus facilement sur notre dos que sur un autre.

« La guerre n'est pas précisément — nous ne disons pas dans les vœux ce qui serait simple — mais dans les prévisions du public; il compte pouvoir obtenir l'objet de ses préoccupations sans coup férir. On fait à la France l'honneur de croire que devant une menace positive elle battra précipitamment en retraite; tout cela crée une situation délicate pour ne pas dire dangereuse. Il est à espérer qu'on ne poussera pas trop loin d'une part pour se concilier les bonnes grâces des Etats-Unis et l'Italie, et peut-être l'Espagne de la République, la campagne d'insinuations plus ou moins perfides contre les prétendues atteintes portées à la neutralité par le gouvernement français et, d'autre part, dans l'espoir d'intimider notre diplomatie et de l'amener à composition, la campagne de déclarations plus ou moins minatoires contre notre maintien dans l'Afrique occidentale.

« Si ce litige doit, comme nous en avons l'espoir invincible, aboutir à un dénouement amiable, il convient de ne pas trop l'envenimer et de se pénétrer des deux côtés du péril des mauvais procédés. »

Madrid. — Les journaux espagnols parlent du discours de M. Chamberlain et disent qu'il a produit un mauvais effet sur les ministres espagnols; un des ministres a dit que M. Chamberlain a lancé l'idée d'une alliance avec les Etats-Unis dans l'intention de voir quel effet elle produirait en Europe; il a ajouté que si une pareille alliance réalisait toutes les ambitions de l'Europe continentale, elle entraînerait pour nous les prétentions de l'Angleterre.

Vienne. — Les journaux n'attachent pas d'importance au discours de M. Chamberlain; ils disent que M. Chamberlain a déjà souvent prononcé des discours sur le même ton sans que cela ait tiré à conséquence.

Londres. — La Pall-Mall-Gazette publie un article au sujet de l'influence que le récent discours de M. Chamberlain a eue sur la Bourse.

Cet article contient un passage des plus violents contre la France.

Le journal en question dit entre autres choses, qu'il est probable qu'entr'au mois la guerre éclatera entre la France et l'Angleterre.

LES PLUIES

Paris. — Sous l'influence de la pluie, la Seine et la Marne commencent dans la banlieue en amont à croître d'une façon alarmante; la hauteur des eaux est telle au barrage du port à l'Anglais que l'écluse se fait en quelques minutes.

Dans la soirée de samedi, M. Guillemin, inspecteur général de la navigation, a fait courir toute la partie amont jusqu'à Choisy-le-Roi et a prescrit aux bateliers et rivaux les précautions d'usage.

A Ivry et à Choisy, le chemin de halage commencé a été couvert par les eaux.

Les négociants en vins de Bercy font rouler dans les chais les fûts qu'ils, en temps ordinaire, demeurent sur quai.

A Moret, on annonçait hier la crue de l'Yonne, du Loing et du Grand-Morin.

Alberville. — Depuis hier, il tombe une pluie torrentielle et glaciale. Même pendant le jour, le thermomètre s'est abaissé à cinq degrés au-dessus de zéro. Les montagnes avoisinantes sont toutes blanches à partir de 700 mètres.

Les cultivateurs sont très inquiets. On craint que la gelée ne détruise les récoltes qui donnaient les plus belles espérances.

Sous l'influence des pluies abondantes,

un éboulement s'est produit sur la route nationale d'Alberville à Chambray. La circulation est interrompue sur une longueur de cinquante mètres. Elle sera promptement rétablie.

GUERRE & MARINE

Le Hoche avarié

Paris. — Le 13 mai au soir pendant que les bâtiments de l'escadre du Nord en ligne de file suivaient le chenal ordinaire pour gagner le mouillage du Port-Haiguen dans la baie de Quiberon, le *Hoche*, bâtiment amiral, a touché légèrement sur un banc. Après le mouillage, une voie d'eau a été constatée à bord de ce cuirassé. Cette voie d'eau était facilement franchie par les pompes du bâtiment; les scaphandriers s'occupent à la déterminer. Il sera probablement nécessaire que le *Hoche* passe au bassin. Dans cette éventualité l'amiral Barrera mettrait son pavillon sur le *Messéna* qui est tout armé en rade de Brest.

Le D'Estaing avarié

Brest. — Ce matin, pendant que le *D'Estaing* faisait ses essais de machine, les tuyaux d'alimentation se sont crevés. Cet accident retarde de trois heures le départ de ce croiseur pour les Antilles.

Petites Nouvelles

Paris. — La revue présidentielle des 8^e et 13^e corps clôturant les manœuvres du centre aura lieu le 17 septembre dans la banlieue de Nevers sous le commandement du général de Négrier.

L'ajournement au 1^{er} juin prononcé par la précédente Chambre n'étant qu'une simple formalité, la nouvelle Chambre serait convoquée dans la première huitaine de juin par un décret signé du président de la République.

Les amis de M. Rodin décideront une souscription pour l'achat de l'œuvre informe de Balzac qui serait offerte à la ville de Paris. Joli cadeau, ma foi !

Paris. — Une grande fête militaire a eu lieu cet après-midi à 1 heure dans les salons de l'ambassadeur de France à Vienne, M. Cambon, ambassadeur à Constantinople, sont arrivés ce matin à Paris.

Marseille. — Parmi les affaires inscrites au rôle des assises des Bouches-du-Rhône pour samedi 23 courant, relevons l'affaire des faux billets de banque ottomans émis à Marseille, dont le principal accusé est un derviche du nom de Mourad qui est réellement un moine fakir.

Lisbonne. — Le roi a invité les commandants des neuf navires de guerre étrangers en rade de Lisbonne pour les fêtes de Vasco de Gama à venir avec lui à bord d'Admiral assister aux régates de Cascaes.

Madrid. — Le roi des Belges est arrivé ici inconnu. Il fera une visite aujourd'hui à la reine régente et repartira ce soir pour Paris.

Londres. — Le président du banquet de la Société de bienfaisance libéro-américaine a porté un toast au roi et à la reine régente en présence de nombreux ministres et consuls des Etats-Unis de l'Amérique du Sud. Ce toast a été très acclamé.

CHRONIQUE DES ARTS

Les Salons parisiens

II. — Société nationale des Beaux-Arts

A l'exposition de la Société Nationale des Beaux-Arts il est une œuvre qui soulève des discussions passionnées; les uns crient au génie, les autres au ridicule, même à la folie : C'est la statue de Balzac, exécutée par Rodin sur la commande de la Société des Gens de Lettres pour le monument du grand romancier. C'est en effet une œuvre qui est difficile de juger de sang-froid; l'amorité s'accorde à trouver ridicule ce bloc informe duquel sort une tête asymétrique, plantée sur un cou de taureau. D'autre part, Rodin a produit un grand nombre d'œuvres dans lesquelles il est impossible de ne pas reconnaître la main d'un artiste original et puissant. Mais il peut arriver à tout le monde de se tromper; Delacroix considérait lui-même comme une erreur regrettable son « triste » Marc-Aurèle du musée de Lyon. M.

(1) C'est l'expression qu'il emploie lui-même dans son Journal. Ses soupçons étaient d'ailleurs exagérés.

Rodin ferait donc son mea culpa en bonne compagnie. Souhaitons lui de prendre une revanche éclatante à l'exposition de 1900, pour laquelle il espère terminer la *Porte de l'Enfer* commencée depuis une quinzaine d'années.

La Société des Gens de Lettres s'est refusée à reconnaître Balzac dans cette statue. Les amis de Rodin reconnaissent avec plaisir le grand patriote ressuscité par le ciseau de M. Marquet de Vasselot, en costume d'explorateur, le fusil à la main, comme il devait être dans la lutte héroïque où il a trouvé la mort et l'immortalité.

Dans les salles de peinture, on s'accorde en général à trouver l'ensemble des tableaux supérieur aux salons précédents, et surtout mieux dégagés des procédés étranges, des bizarreries d'exécution voltant souvent l'absence de talent, quelquefois le talent lui-même.

Dans ce dernier cas se trouvait M. Besnard à ses débuts, mais voici déjà plusieurs années que cet artiste s'est classé dans un bon rang parmi les plus grands, et son *Marché aux chevaux*, avec ses puissances d'expression et ses jeux de couleur singuliers, porte la marque d'un art original et vigoureux.

Bien personnel est aussi M. Puvis de Chavannes, tellement que presque tous les journaux des imitateurs se fourvoient sur ses traces, oubliant que certaines œuvres sont au-dessus de l'imitation. Je n'en veux pour exemple que la *Sainte-Genève* destinée au Panthéon : Est-ce une vieille femme debout entre une porte et un vase de fleurs ? Non, c'est la sainte veillant sur la grande ville endormie, c'est une peinture simple, et par cela même, étonnamment expressive; où trouver le secret de l'élégance et de la gravité des voiles blancs, de ce profil calme à peine aperçu, de ce geste recueilli, humble et protecteur tout à la fois, geste de la sainte qui prie, de la mère qui veille ?

Pour être un bon décorateur, il semble que M. Carrière aurait besoin d'acquiescer cette précision poétique; son panneau exécuté pour la Sorbonne, paraît un peu indécise facture et d'intention. Aussi je n'hésite pas à lui préférer les portraits de femme et d'enfant réunis dans un groupe d'une intimité charmante.

M. Carrière sait mettre dans le portrait l'« enveloppe » harmonieuse et poétique qui fait le mérite des paysages de M. Cazin. MM. Iwitt Lhermitte, Ménard, G. Collin ont exposé aussi de belles séries de paysages, et la *Recolte des choux* de M. Barriot fait près de deux excellentes figures.

Parmi les étrangers, MM. Thaulow, Thornley se font toujours remarquer avec leurs eaux frissonnantes et leurs ciels brumeux, mais celui dont le succès est le plus grand, le plus justifié aussi, est bien M. Léon Frédéric, peintre belge, auteur d'un triptyque, *Les âges de l'ouvrier*, d'une inspiration bien personnelle. Le panneau consacré à l'enfance, représentant des femmes d'ouvriers, aux bras robustes, au visage vieilli par la lutte contre la misère, allaitant leurs petits enfants, est d'un observateur profond, d'un peintre habile et consciencieux.

Un peintre français, M. Cottet, a cherché aussi à fixer une époque de la vie des humbles dans son *Repas d'adieu*, où des marins de tous les âges sont réunis à leurs compagnes dans un triste et touchant banquet. Les types sont bien choisis, et la composition simple et grave comme l'exige le sujet.

Je devrais bien vous parler maintenant des portraits de Sargent, de Blanche, de Carolus Duran, des eaux fortes de Leprieux et Desbouts, mais si je voulais indiquer toutes les œuvres intéressantes, cette lettre deviendrait interminable, et je préfère m'en tenir aux œuvres les plus belles parmi les meilleures, celles dont j'ai parlé plus haut.

Dans ce salon à demi composé d'étrangers, les grincements et les pessimismes trouvent toujours des motifs de prédire la fin de notre suprématie artistique. Leur passion les aveugle; tant que la France aura des Puvis, des Dagnan-Bouveret, des Besnard, des Harnpignes, des Cazin, elle pourra trouver chez les étrangers des exemples, toujours elle leur donnera des leçons.

J. des Aiguis.

Dans les Loges

R. L. LES AMIS DE LA VÉRITÉ
SUITE DE LA LISTE
des FF. nommés garants d'amitié auprès des Sœurs Loges

RR. L. L. :
L'Unité (de Salon), Manon, Augagneur, Miraillet;
Le Réveil de la Montagne (St-Claude), Manon, Maitray, Miraillet;
L'Humanité de la Drôme (Valence), Mérit;
Fraternité Progressive (Villefranche-sur-Saône), Germain, Latour, Chancelière;
Libre-Science (Nantes), Jacquier, Meunier A.
Mars et les Arts (Nantes), Gattay, Latour; Paix et Union (Nantes), Desrayau, Germain;
Les Ecoles Roannais (Roanne), Comberousse, Terrade;
Les Arts Réunis (Macon), Augagneur, Manon;
Le secrétaire : E. Mérit.

R. L. LES AMIS DES HOMMES
Sont rayés pour défaut de cotisations les FF. : Bourbon, Grivel, Deville et Pellon.

Le secrétaire : DUCRET.
R. L. SIMPLICITE CONSTANCE
Demande en affiliation du F. : Debolo et Clunet;
Le F. : Brunet est nommé délégué au congrès; le F. : Picoury; 2^e supplément, le F. : Souchard.

Le secrétaire : PERRET.
R. L. CHEVALIERS DU TEMPLE
Le F. : Degoutet Marius, pharmacien, place des Jacobins, 1, est rayé pour défaut de paiement de cotisations.

Les excentricités anticléricales de ce potard n'ont pas attiré la clientèle à l'officine, puisqu'il ne trouve plus le moyen de gagner assez sur ses pilules pour verser quelques deniers dans le tronc de la Veuve.

Pour copie : L'AIN-VERSE.

Courses de Lyon

DERNIÈRE JOURNÉE

La dernière journée des courses du Grand-Camp a été favorisée par un temps sec. Un vent assez violent jetait une poussière assez épaisse sur les routes, mais n'a pas entravé les courses, qui ont été fort intéressantes. La pelouse était bien garnie et les tribunes étaient bondées. Les plus élégantes toilettes formaient un pesage un bouquet merveilleux, une gamme caressante de couleurs.

Voici le résultat des différentes épreuves :

Prix de la Croix-de-Bernis (steeple-chase), 3,400 mètres. — 3,000 fr. offerts par la Société des Courses, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Au second, 500 francs sur les prix, le troisième triplera son entrée.

La course s'est réduite à un simple walk-over, Glaciel s'étant seul présenté sur la piste.

Prix de Printemps (Hack et hunters), 2,200 m. — 3,000 francs, dont 2,000 fr. au 1^{er}, 700 au 2^e et 300 au 3^e, offerts par la Société des Courses de Lyon, pour hacks et hunters 3 ans et au-dessus.

1^{er} Quies, au comte d'Heursel.
2^e Isot, au comte de Colbert, monté par le propriétaire qui a mené le train jusqu'à trois cents mètres du poteau.

3^e Malandrin, à M. Riant.

PARIMUTUEL. — Pesage : gagnant 7,50; places : 6 et 7 fr. — Pelouse : gagnant 7,50; places 6,50 et 5 fr.

Prix du Bag (course de haies, à réclamer), 2,000 francs pour chevaux de 4 ans et au-dessus à vendre pour 5,000 fr. Entrée 50 fr., moitié forfait s'il a été déclaré. Poteau 4 ans, 65 kil.; 5 ans et au-dessus 71 kil. Les chevaux mis à vendre pour 3,000 fr. payeront 2 kil. de décharge; pour 1,500 fr. 5 kil. Tout cheval n'ayant jamais gagné à vendre, en outre, 3 kil. Le gagnant dans l'année de 5,000 fr. en un ou plusieurs prix portera 2 kil. en plus. 500 fr. au second sur le prix et 250 fr. au troisième sur les entrées. Distance : 2,300 mètres environ.

Quatre partants. Au début le train est mené par Campana qui se laisse distancer par *Tartine* à M. de la Mairie qui arrive première et *Blondel* à M. de Salverie qui se classe second.

PARIMUTUEL. — Pesage : gagnant 16 fr., places 8 fr. 50 et 7 fr. — Pelouse : gagnant 16 fr. 50, places 10 et 11 fr.

Prix de la Société des Steeple-Chases de France (Steeple-Chase Militaire, 1^{re} série), 3,000 mètres. — Un objet d'art ou d'utilité militaire d'une valeur de 1,000 fr. au premier, offert par la Société des Steeple-Chases de France, pour officiers en activité de service, montant tous chevaux d'armes.

1^{er} *Bimsted* (grand favori), M. Bouchet, lieutenant au 12^e hussards.

2^e *Dintonneau*, M. de la Brosse, lieutenant au 5^e chasseurs.

3^e *Beaulière*, M. Vignon, lieutenant au 18^e dragons.

PARIMUTUEL. — Pesage : Gagnant 9, places 7 et 8 fr. — Pelouse : Gagnant 8 fr. 50, places 7 et 13 fr. 50.

Prix des vœux de Bonnetotte (Steeple-Chase, 1^{re} série), 3,000 m. — 3,000 francs, dont 2,500 francs au premier et 500 fr. au second, offerts par la Société des Courses, pour hacks et hunters, de 4 ans et au-dessus.

Course très intéressante qui réunit cinq partants.
1^{er} *Valentin II*, à M. d'Avancourt.
2^e *Saint-Vigor*, à M. de Romanet (monté par le propriétaire).
3^e *PARIMUTUEL*. — Pesage : gagnant 64, places 10,50 et 7. Pelouse : gagnant : 33, places 8,50 et 5,50.

Prix de la Part-Dieu (Steeple-Chase militaire, 3^e série), 1,500 m. — Un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 150 francs au premier, un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 100 francs au second, un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 75 francs au troisième, offerts par la Société des Courses, pour sous-officiers troupes, chevaliers de réserve et de ligne. Sept partants. Au début *Brasse* et *Luther* mènent le train. Au poteau *Hermine* passe devant et gagne d'une longueur *Luther* qui est classé second.

CHRONIQUE DU SPORT

COURSES VÉLOCIPÉDIQUES

Malgré une pluie torrentielle, l'arrivée de la course Bordeaux-Paris avait attiré une foule au vélodrome de la Seine qui attendait patiemment sous la pluie l'arrivée des coureurs.

A 2 heures 30, une dépêche d'Etampes signale le passage de Rivierre, dans cette ville à 1 h. 43 suivi de Robl (allemand) à trois minutes. Cette dépêche ne fait pas mention de Garin qui jusque-là avait été second, très près de Rivierre.

Ce manque de nouvelles inquiète beaucoup le public qui craint qu'un accident ne soit arrivé au coureur roubaissien étant donné le mauvais état des routes. Rivierre n'est pas attendu avant 4 h. 12; la piste étant un véritable marécage les courses vélocipédiques ont été retardées. La réunion a commencé par une course à pied, 800 mètres handicap; les séries ont été gagnées par Janvier et Champlon et Goupil.

La finale a été pour Janvier, premier, Trente, deuxième, Champlon, troisième, loin derrière.

Au vélodrome l'agitation est grande à mesure qu'approche le moment où doit arriver Rivierre.

Une nouvelle dépêche donne des nouvelles de Garin, annonçant qu'il est passé à Etampes un quart d'heure après Rivierre.

A 4 h. 35, le premier coureur est signalé; peu après, un paquet de boue pénètre sur la piste, précédé d'un motocycle; c'est Rivierre, les jambes nues, son maillot gris et sa culotte noire collés au corps par la pluie, les jambes, mains et figure couverts de boue; sa machine, qu'il monte depuis Orléans, disparaît sous l'épaisse couche de boue. Des acclamations enthousiastes saluent le gagnant qui ne paraît pas très fatigué et salue, son éternel sourire sur les lèvres. La machine joue la *Marseillaise*. Rivierre couvra le dernier kilomètre en 2 m. 14 s. 25, et signe au contrôle à 4 h. 39 ayant couvert les 501 kilomètres en 20 h. 39 m. 4 s. 45. Son record de 1897 était de 20 h. 36 m. 46 s.

Garin, de Roubaix, arrive à 5 h. 9, une demi-heure après Rivierre, mais il semble encore plus dispos que lui. Le coureur roubaissien est furieux de la guigne qui l'a poursuivi pendant toute la course; il a fait, dit-il, les 300 derniers kilomètres sans entraînement, c'est ce qui est cause de sa défaite.

Comme Rivierre, il a les jambes nues, mais il est étuvé d'un pardessus. Ses vêtements disparaissent complètement sous une épaisse couche de boue.

Garin couvre les 501 kilomètres en 21 h. 8 m. 30 s., et le kilomètre en 1 m. 47. De vives acclamations saluent son arrivée.

On est sans nouvelles précises des autres concurrents. On croit cependant que le coureur allemand Robl n'est pas loin, suivi de Bertin, de Marmande.

Robl, de Munich, est arrivé à 5 h. 20, 47". Il a couvert le dernier kilomètre en 1 minute 45".

CONGRÈS DU CHAMPIONNAT DU HAUT-RHÔNE

Grenoble. — Dans sa dernière réunion, mercredi soir, le Vélo-Club grenoblois a définitivement arrêté le programme des fêtes qu'il organise à Grenoble pour les dimanche et lundi de la Pentecôte à l'occasion du Congrès de la Pétarderie du Haut-Rhône, dont le Vélo-Club grenoblois est club directeur cette année, qui se tiendra dans notre ville le 29 mai courant.

Samedi soir, 29 mai, réception des congressistes au siège du Club, café des Mille Colonnes, place de la Halle.

Dimanche matin, à 8 h., congrès dans un des salons de l'Hôtel de Ville, graduation mise à la disposition du Vélo-Club grenoblois par M. le maire pendant le congrès, visite de la ville par les cyclistes.

On l'avait relâchée en l'avertissant qu'elle était sous le coup d'un procès pour insultes à la justice.

— Le procureur, dit-elle à Tatiana, est un ennemi acharné.

Tatiana, à ces mots, eut un triste sourire, et, sans répondre, embrassa sa fille en lui demandant brusquement :

— Vous sentez-vous toujours le courage de vous sacrifier pour votre père, Alexandra ?

La jeune fille la regarda longuement :

— Je vous ai dit déjà, maman, que j'étais prête; mais je ne vous comprends pas.

Tatiana, si maîtresse d'elle cependant, s'était enfuie pour dissimuler un sanglot qui montait à sa gorge. Akoulina Ivanowa et Alexandra s'étaient regardées avec étonnement.

— Qu'a donc ma mère ? avait demandé mademoiselle Lanine. Et que signifient ces réticences ?

Akoulina Ivanowa, sans répondre, sans savoir pourquoi, avait fondu en larmes.

Cependant les jours succédaient aux jours, sans amener la moindre modification dans l'état d'attente des habitants de l'hôtel Lanine. Une incertitude anxieuse pesait sur la maison. Le corps de Vadime, après une autopsie indispensible pour constater l'empoisonnement, avait été enlevé.

Peu à peu, le bruit d'un crime célèbre s'était répandu dans Saint-Petersbourg. Les journaux racontaient l'histoire chacun selon ses impressions; mais tous désignaient le coupable :

W. L... Tatiana, en lisant un journal, vit ces initiales; et en se souvenant de ces mêmes lettres s'étaient jadis sur le portefeuille de Scheim, elle compara sa situation du moment aux jours de malheurs oubliés.

Comme jadis, elle se voyait délaissée, abandonnée, méprisée même, par ses amis et parents.

La porte de l'hôtel qui naguère tournait sur ses gonds à tout moment pour introduire de nombreux courtisans, restait immobile tout

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES

M^{re} Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

Verreries de Blanzay
(Saône-et-Loire)
AGENCE DE LYON: 14, PLACE CARNOT
ENTREPOT: 19, RUE DUHAMEL (près la place Carnot)

Bouteilles de toutes Formes
Recuites au Bois
GROS ET DÉTAIL - LIVRAISON A DOMICILE
Adressez les Commandes à l'Agence: 14, pl. Carnot

AUX ANTI-MITES
Naphthaline insecticide, en b^{te} de 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50
Patochouly indien, en sachets de 50 centimes et 1 fr.
Vétiver des Indes, en paquets de 0,25 et 0,50 centimes.
J.-M. GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, LYON

Nouveaux Appareils pour le Traitement DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS

JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penhièvre, 4 - LYON - 4, Rue Penhièvre, 4

Pulvérisateur PARFAIT à pompe 32 »
Pulvérisateur PENTHIEVE à pression 38 »
Pal injecteur 38 »
Souffreuse LA RAPIDE 24 »
à main 3 »

Franco Gares Françaises - Se Méfier des Contrefaçons (Demandez l'Album)
Mes Appareils ont obtenu les plus hautes Récompenses

STATUES DE S^T AN^T DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÊCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXÉ & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

LA MUTUELLE NATIONALE

SOCIÉTÉ DE PRÉVOYANCE ET D'ASSURANCES MUTUELLES SUR LA VIE

Créée par Décret spécial du PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE, du 18 Décembre 1895

Fonctionnant sous la SURVEILLANCE DIRECTE de l'ÉTAT

SIÈGE SOCIAL: 30, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, LYON

OBJET DE LA SOCIÉTÉ Constitution d'un Capital, d'une Dot ou d'une Rente viagère, à TOUS, en 12 ans, par VERSEMENTS depuis CINQ FRANCS par MOIS.

CAPITAL DOUBLÉ EN 12 ANS

LA MUTUELLE NATIONALE délivre des Polices d'Assurance-Vie de 600 FRANCS l'une, payable en DIX ANNÉES par versements, fractionnés à volonté, depuis CINQ FRANCS par MOIS. Ces Polices sont remboursables au bout de douze ans, au double en moyenne et suivant l'âge.

FACILITES ACCORDÉES Sursis de paiement en cas de maladie, de chômage, d'accident, etc. Remboursement immédiat des sommes versées en cas d'accident grave. Dispense de tout dérangément pour le Sociétaire, les cotisations étant reçues à domicile.

PENSIONS DE RETRAITE-RENTES VIAGÈRES

Les PENSIONS de RETRAITES ou RENTES VIAGÈRES obtenues en s'adressant à la Mutuelle Nationale (mutualité pure), sont de 40 % supérieures à celles servies par les Compagnies par actions. Pour constituer une rente viagère annuelle d'environ 360 francs au bout de 12 ans, une personne de 40 ans aura à verser, à la MUTUELLE NATIONALE, une cotisation mensuelle de 20 francs, soit 240 francs par an et en 10 ans 2,400 francs. Pour obtenir la même rente dans le même nombre d'années, cette personne paierait, en s'adressant à une Compagnie par actions, 12 primes annuelles de 330 fr. 08, soit au total 3,961 fr., et si elle ne versait que 2,400 fr., sa rente ne serait que de 218 fr.

AUTRES AVANTAGES Jusqu'à l'expiration des douze années, les Sociétaires conservent la faculté de recevoir soit le Capital acquis, soit la Rente viagère. — En cas de Décès de l'assuré, pendant le cours des douze années, les cotisations versées ne sont pas perdues pour les héritiers ou ayant-droits du décédé. Ceux-ci reçoivent une fois et demi, au minimum, le montant des versements effectués.

SÉCURITÉ ABSOLUE POUR TOUS LES SOCIÉTAIRES

Tous les fonds appartenant aux Sociétaires sont immédiatement transformés en TITRES GARANTIS PAR L'ÉTAT et sont aussitôt DÉPOSÉS À LA BANQUE DE FRANCE. Cette conversion de fonds, ainsi que toutes les opérations de la Société, s'effectuent sous le Contrôle direct et permanent de l'État, lequel exerce une Vérification rigoureuse au moyen des Inspecteurs des Finances et d'une Commission spéciale de Surveillance. Contrôle complet et à volonté de chaque Sociétaire. Publication tous les six mois au Journal Officiel des états de situation de la MUTUELLE NATIONALE.

La MUTUELLE NATIONALE est la seule Mutualité pure approuvée et autorisée par l'État offrant à TOUS une Combinaison qui s'applique aussi bien au Cas de Vie qu'au Cas de Décès

RÉSULTATS

SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES	1,617,000
An 31 Décembre 1896 Francs	
SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES	3,664,800
An 31 Octobre 1897 Francs	

AVIS IMPORTANT Tous les agents de la Société sont munis d'un album contenant la photographie des Réceptifs délivrés chaque mois par la Banque de France et constatant les dépôts de Titres effectués dans les caisses de cette Institution par la MUTUELLE NATIONALE. Le Prévoyant National, organe de la Société, adresse tous les mois à nos adhérents, publiés en extenso, chaque trimestre, la Liste des Titres constituant le portefeuille de la MUTUELLE NATIONALE.

Pour tous Renseignements s'adresser au SIÈGE SOCIAL, rue de la République, 30, à LYON, ou à la DIRECTION RÉGIONALE pour le Rhône, la Loire et l'Isère: rue Bugeaud, 18, LYON

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans toute la Sud-Est de la France
S'ad. **CHABERT** Père & Fils
Commissionnaires en Immeubles
à VALENCE (Drôme)

FABRIQUE DE LAINES
Roubaix, Canvaux et Soies
AUX PETITS GOBELINS
10, rue Bât-d'Argent, Lyon
Bon marché exceptionnel. Détail au prix du gros
Dépositaire de la Laine Stuart

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

MARQUE DÉPOSÉE
Se méfier
des Contrefaçons
Engager sur la toile
le timbre ci-contre
portant le nom de
JULIE GIRARDOT.

Fabrique: Avenue du Doguana, 5, au 1^{er}
— LYON —
GROS ET DÉTAIL
Dépôts à Lyon: Pharmacie du
Serpent, 33, rue Lanterne, et
à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouteilles, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à tirer, de Filtrés
et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 **E. SAVIOUX** 5, Cours Gambetta, 5
Anc^{re} Maison Ch. GERVASYS & C^{ie}, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

POURQUOI PAYER 5 fr., 4 fr. 50, 4 fr., 3 fr. 50, 2 fr. 50, UNE
SOLUTION PHOSPHATÉE, ALORS QUE PAR UNE
Intelligente Economie
Il suffit de verser
un flacon de **PHOSPHATE JACQUET**

(préparation liquide concentrée de bi-phosphate de chaux cristallisé, chimiquement pur, dans un litre d'eau, de vin ou de sirop, pour obtenir une Solution Phosphatée inaltérable d'un litre plus élevée que toutes celles du commerce et cependant à plus bas prix. — Action plus rapide assurée. — Le flacon, 2 fr., franco par 4 flacons. — Un élégant verre gradué est joint à chaque flacon.)
INTÉRESSANTE NOTICE ENVOYÉE FRANCO
Pharmacie J. JACQUET, 1, rue Vaubecour, Lyon

Polices remboursables à 100 fr.
Coutant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois

Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois
on se constitue un capital de 1000 francs dont le
remboursement, par fractions successives de
100 francs, est assuré en 544 tirages.
2 francs par mois assurent un capital
de 2000 francs, et ainsi de suite,
c'est-à-dire qu'on s'assure
autant de fois 1000 fr. qu'il
est versé de francs
par mois pendant
60 mois.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE.
Pour favoriser le développement de l'épargne par la constitution des capitaux
son inscription et le 1^{er} versement effectué
Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au
remboursement anticipé pendant les 60 ver-
sements continuent à participer à tous les tirages ulté-
rieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS.

TIRAGES PAR AN
15 jan 15 mars 15 mai
15 juillet 15 sept 15 nov
Le sociétaire participe aux tirages des
60 versements effectués.
SIX
siège social: 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.

A LOUER
pour l'été, maison de cam-
pagne, à Jussy-Solez. Huit cham-
bres meublées, jardin ombragé,
à 20 minutes de la station
des bateaux du lac Léman,
correspondances par 2 voitures
par jour avec Thonon-les-
Bains (7 kil.).

A LOUER
pendant les vacances, le cha-
teau de Laféchére; station
d'air, pays de chasse, ombrages
et jardins. Pour renseigne-
ments, s'adresser à Mme Char-
mot, Vanzey par Frangy (Hte-
Savoie).

A VENDRE, près Lyon
1^{re} Belle habitation, à 30 min^{tes}
de Lyon s. coteau de la Saône,
avec clos de 11.000 mètres.
2^{de} Maison confort, 12 pièces,
clos de 6.200 s. plateau à q. q.
min. de gare St-Paul.

A LOUER
Villa 9 pièces, av. jardin
800 m. Demi-Lune,
Baudry, 16, pass. Terreaux, Lyon

PROFESSEUR collège libre, très
recomm., donnerait leçons
part. à Lyon ou environs. S'ad.
aux Bureaux du journal, n° 431

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, Lyon

Timbres de parois, Cachets,
Armoiries, Articles pour dessi-
ner la propreté, Plaques pour
biyellettes, Plaques d'enseigne

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies répu-
tées incurables de l'estomac, du
foie, des reins, de la vessie,
ainsi que les dérègles du sang.
M. SIMON, herboriste à Chau-
mont (H.-M.), envoie sa mé-
thode de guérison contre 2 fr. 50,
en timbres-poste.

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LE LITRE: 4 fr. 60
Souveraine contre les Fièvres, Entorses, Coupes, Contu-
sions, Contusions, Ecchymoses, Brûlures, Fractures, Plaies
récentes, Gangrènes.
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
LE LITRE: 5 fr. 60
Adressez les demandes au Frère Procureur général
des Frères Maristes, à Saint-Genis-Lacal (Rhône).

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles
(Près le cours Morand)
GRAND, PLEYEL, etc. — Garantie sur tous les Instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA BRUDE
ET LES
SUBSTITUTIONS
Faites usage de VÉRITABLE PETROLE HAHN
EFFETS MERVEILLEUX EMPLOI SANS DANGER
Gros: E. VESERY, Lyon. — Détail: Parfumerie et Pharmacie

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
DE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BATHIER, de la Faculté de Paris

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35 bis - LYON

SPECIALITÉ
D'AFFICHES
de
TOUTES DIMENSIONS

Libre dans les vingt-quatre heures
Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe
LETTRES DE MARIAGE
Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe
EN NOIR
ou
EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit